



Des familles reconnaissantes

Ouf !!! C'est l'expression que la majorité des tchadiens ont eue lors de la transition 2020-2021. En effet l'année 2020 ne fut pas des plus simples. Il y a eu la pandémie du COVID 19, les grosses inondations en saison pluvieuse, la malaria qui continue à faire beaucoup de victimes... Puis, il y a ce couvre-feu qui ne cesse d'être instauré et qui bloque un bon nombre d'activités. Nous avons aussi vécu de nombreux mois dans la capitale sans électricité, sans doute une manière politique de forcer un confinement...

Je pense qu'à l'unanimité, dans le monde entier, nos vœux furent les mêmes pour 2021 : « que 2021 soit une année meilleure que 2020 ». En ce début d'année 2021, à Ndjaména, l'allègement de certaines mesures prises par le gouvernement et le recul de la pandémie ont permis à la population de retrouver un semblant de vie quotidienne. Le centre de vie Béthanie a, malgré toutes les difficultés et le ralentissement des activités, pu poursuivre ses activités, sauver des vies et offrir à un grand nombre d'enfants orphelins et malnutris des soins et des vivres alimentaires.

Il nous est arrivé de traverser des moments difficiles, lors de la perte d'un enfant par exemple mais nous ne baissons pas les bras. Nous avons un objectif que nous ne perdons pas des yeux : nous occuper des enfants vulnérables dont certains sont en danger de mort certaine. Nous sommes encouragés par vos dons, par l'élan de solidarité autour de Betsaleel, par les familles des enfants que nous pouvons sauver. Les familles sont si reconnaissantes, de voir leurs yeux briller en repartant avec leur enfant dans le dos, ce qui ne fait que conforter notre volonté de leur apporter de l'aide.

Nous sommes en fin février, nous traversons actuellement une période de brouillard fait de sable du Sahara. Il me semble qu'il est aussi parvenu en Europe. Ainsi, vous pouvez plus facilement vous rendre compte du spectacle que nous vivons parfois pendant plusieurs semaines consécutives.

Au nom de tous les enfants et de l'équipe de Béthanie, je vous remercie pour votre soutien et vos prières.

Alexis A.

Camouflé dans une couverture

Février 2021, en pleine saison froide au Tchad, je décide de pointer le bout de mon nez dans le village de Kimbré, dans le sud du pays, à la maison. Il n'était vraisemblablement pas encore le moment de sortir mais ce fut ainsi. Je ne pèse que 1'470 kg. Ma maman perd beaucoup de sang, pas d'hôpital à proximité, elle décède quelques heures après. Cette réalité est encore lointaine pour moi, je suis dans les bras de ma grand-mère, entouré de morceaux de tissus, camouflé dans une couverture pour assurer que je sois bien au chaud.

Très vite, les membres de ma famille demandent à ma grand-mère de m'emmener au centre de vie de Béthanie car ils se rendent bien compte que s'occuper de moi risque d'être difficile vu que je n'ai même pas la force de téter. Avant de quitter le village, j'ai la chance de me voir offrir un joli prénom : Maîné David.

La température pendant cette période de l'année peut descendre jusqu'à 12 degrés ce qui est très froid pour nous et dangereux pour un petit prématuré comme moi. Arrivé au centre Béthanie le 18 février, j'ai de suite été pris en charge par l'infirmière responsable. Elle m'a habillé chaudement, posé une sonde naso-gas-



trique pour pouvoir me nourrir sans que je ne perde des forces et elle m'a installé dans une couveuse.

Mes journées se passent au rythme des repas que je ne ressens même pas, vu que je suis alimenté par une sonde, même quand je dors. L'infirmière a appris à ma grand-mère à le faire. Je reçois 10 ml de lait à la fois, de très petites quantités qui me redonnent petit à petit des forces. Ma grand-mère me prend 2 fois par jour dans ses bras, elle passe ses journées assise à côté de moi, me regarde et me sourit. J'arrive à lire sur son visage son bonheur de me voir aller mieux.

Après 1 semaine, j'ai pris 220 grammes. Nous resterons au centre le temps qu'il faudra et je ne manquerai pas de vous donner de mes nouvelles. Un grand merci à toute l'équipe de Betsaleel.

Maîné David



Mon petit Abdelaziz

Abdelaziz est né le 2 octobre 2020 à Mandalia, une petite localité à proximité de N'Djamena. Je suis sa grand-mère. Ma fille est décédée en couche et c'est alors que ma vie a changé. Je suis à nouveau devenue maman. Il fallait que je prenne cet enfant sous mes ailes et j'en étais fière. Cependant, difficile de le nourrir lorsqu'on ne peut pas l'allaiter et qu'on n'a pas les moyens d'acheter du lait en pou-

dre... C'est alors qu'après 1 mois, m'étant mise à l'évidence que quelque chose clochait car le bébé semblait maigrir, j'ai fait un voyage en direction de la capitale, plus spécialement de Béthanie, le centre de vie dont j'avais entendu parler.

Arrivée dans ce lieu paisible et accueillie par des personnes bienveillantes, j'ai appris que mon petit-fils, Abdelaziz ne pesait que 1.200 kg. C'est alors que j'ai reçu des conseils nutritionnels, d'hygiène et sanitaires. Je suis rentée à la maison mais ayant à charge tous les frères et sœurs, sans compter mes travaux champêtres, je n'ai pas su assurer une bonne croissance chez mon petit-fils. Il ne prenait pas suffisamment de poids et je voyais bien qu'il fallait faire quelque chose : Je devais me libérer et inté-

grer le centre Béthanie, pour y rester quelques semaines afin d'assurer sa survie.

Après 6 semaines en étant entourée, aidée, sensibilisée à de nombreux facteurs, formée, mon petit-fils avait pris plus de 1500 grammes ! J'avais compris que certaines quantités ne suffisaient pas, que les dilutions de lait n'étaient pas les bonnes, qu'il était important de faire bouillir les biberons pour éviter des diarrhées à répétition, etc... J'ai reçu des conseils donnés avec beaucoup d'amour ce qui nous a permis de rentrer chez nous.

Je suis si reconnaissante d'avoir rencontré des personnes si compatissantes et pleines de bonté. Merci à chacune d'entre elles.

La grand-mère d'Abdelaziz

Rencontre avec deux étudiantes

L'association Betsaleel dans la ligne des objectifs et des projets qu'elle mène au Tchad assure la scolarisation des orphelins qui en font la demande. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui sont scolarisés dans différentes universités et centres de formation de la capitale N'Djamena. Interviews faites par Alexis A.

J'ai rencontré aujourd'hui Ketsia :

Q : Bonjour Ketsia, peux-tu te présenter en quelques mots ?

R : J'ai 27 ans et j'habite à N'Djamena.

Q : Raconte-nous ce que tu fais comme études.

R : Je fais des études pour devenir infirmière.

Q : Qu'est ce qui a motivé ton choix ?

R : Apporter des soins à ceux qui en ont besoin est une valeur que j'ai reçue en vivant à l'orphelinat Betsaleel et c'est ce que je souhaite faire de ma vie. J'aime ce métier. J'ai fait ce choix de métier depuis que je suis adolescente. J'ai eu une scolarité difficile mais avec persévérance, j'y arrive !



Q : Quel objectif te fixes-tu ?

R : Je souhaite terminer ma 3ème année de formation et ensuite, trouver un travail. J'obtiendrai un diplôme d'État donc je serai fonctionnaire. Je n'ai pas de préférence quant à la structure dans laquelle je travaillerai. Chaque expérience sera bonne à vivre.

Q : Comment envisages-tu le futur dans ta vie ? Quelles sont tes ambitions ?

R : J'aimerais beaucoup avoir un travail, gagner ma vie et me marier, fonder une famille.

Q : Quelles sont les difficultés que tu rencontres dans le cadre de tes études ?

R : Les difficultés que je rencontre sont liées au transport car mon école est loin de mon domicile. Une autre difficulté est d'obtenir le matériel de soins nécessaire à l'exercice du métier et de se procurer certains livres de recherche pour les travaux dirigés.

Q : Est-ce que tu aimes ce que tu fais ?

R : Je suis passionnée par ce que je fais, ce que j'apprends.

Q : Nous te donnons l'occasion de dire un mot à ceux qui financent tes études

R : Je tiens vraiment du fond du cœur à leur dire merci pour tout ce qu'ils ont fait dans ma vie et continuent encore aujourd'hui. Un immense Merci !

A la rencontre de Maëva

Q : Bonjour Maeva, peux-tu te présenter en quelques mots ?

R : Je m'appelle Maeva Doulgué et j'ai 23 ans. Je suis orpheline de mère et j'ai vécu pendant 6 ans à Béthanie, de ma naissance à l'âge de 6 ans. Ensuite, je suis retournée vivre avec mon père dans la capitale et Betsaleel a continué à assurer ma scolarité jusqu'à ce jour.

Q : Que fais-tu comme études ?

R : Je suis étudiante en communication à l'Université, je prépare cette année ma licence.

Q : Qu'est ce qui a motivé ton choix et comment se passent tes études ?

R : Je suis passionnée depuis toujours par la communication. Mes études se passent bien, la qualité de l'enseignement est bonne et j'ai la chance d'avoir des professeurs passionnés ce qui rend les cours intéressants.

Q : Comment est-ce que tu te projettes dans le futur ? Quelles sont tes ambitions ?

R : Je souhaite obtenir un master en communication si j'en ai les possibilités et monter ma propre entreprise de marketing, apprendre du monde des affaires et me lancer à mon compte.

Q : Quelles sont les difficultés que tu rencontres dans le cadre de tes études ?

R : Les difficultés que je rencontre sont liées à un manque de matériel informatique qui me permettrait d'être autonome dans mes recherches, et face aux grèves à répétition. Pour obtenir ma licence, je dois effectuer un stage de formation et me trouver un directeur de stage qui puisse m'aider dans la rédaction de mon document ; cela risque d'être difficile car les places sont rares. Mais je me battrais !

Q : As-tu un mot à dire aux personnes qui soutiennent l'association Betsaleel ?

R : Je suis très reconnaissante ! Grâce à ces personnes, j'ai eu accès et j'ai encore accès aujourd'hui à une formation, même supérieure, sans oublier tous les autres. Très peu de jeunes ont cette chance au Tchad donc je leur dis un grand MERCI.



Étudiants en formation

Hadjé reprend des forces

Hadjé est une petite fille née en automne 2020 à domicile. Le bonheur et la chance d'avoir sa maman auprès d'elle seront de courte durée. Malheureusement, sa maman est décédée à peine 8 jours après.

Devenue orpheline de mère, c'est sa tante maternelle qui s'en occupe désormais.

Sa tante n'ayant pas les moyens de lui acheter du lait, elle la nourrit avec des bouillies de céréales auxquelles elle ajoute de l'huile et du lait de vache non stérilisé, pur. C'est alors que la petite Hadjé a du mal à digérer cette alimentation. Elle tombe malade, a beaucoup de diarrhées et de vomissements. Tout cela l'empêche de prendre du poids et des forces. Elle devient faible. Inquiète, sa tante maternelle fait recours au Centre de vie et demande de l'aide.

C'est avec grand bonheur que nous avons accueilli Hadjé et sa tante. Hadjé a été prise en charge dans notre Centre. Elle a eu besoin d'une alimentation adaptée à son âge et de traitements spécifiques. Nous avons pris le temps avec sa tante pour lui apprendre comment l'alimenter,



nous lui avons appris à préparer des biberons avec du lait adapté à son âge, nous lui avons rappelé les règles d'hygiène nécessaires à une bonne santé pour l'enfant, à utiliser de l'eau bouillie notamment.

Hadjé a pris du temps pour aller mieux, elle a pris des forces. Elle et sa tante ont pu rester à Bethanie le temps que la petite retrouve une bonne digestion, une bonne alimentation et des forces pour rentrer chez elle.

Merci à chacun d'entre vous pour vos dons qui nous permettent de sauver des vies ici.

Nathalie, Infirmière au SOEV

UN GRAND MERCI !



À VOS AGENDAS

Assemblée Générale Suisse
Le 27 mars 2021 par visioconférence

Assemblée Générale France
10 avril 2021 par visioconférence